Fabuleuse idée à 5 millions d'euros de Ségolène Royale : une route solaire… à refaire au bout de 3 ans !

écrit par Christine Tasin | 3 juin 2019

Comme c'est facile, quand on s'appelle Royal et qu'un crétin d'ex-compagnon vous offre un Ministère de l'écologie de sauter comme une bécasse sur toutes les idées farfelues qui passent

et de faire raquer le contribuable qui n'en peut mais !

Imaginez la gourdasse de compétition en extase à l'idée de mettre des panneaux solaires partout qui transforme une route, oui, carrément une route… en panneaux solaires !

C'est la Normandie qui a subi une de ses dernières inventions. Un tronçon d'un kilomètre de route recouvert de panneaux solaires, pour la modique somme de 5 milllions d'euros… Je les entends soupirer, les smicards… On pourrait, on aurait pu en faire des choses, avec 5 millions d'euros. Mais quand on vit dans les ors de la République, 1000 euros, 5 millions, bah ! Tout ça c'est la même chose, non ? Et puis c'est gratuit c'est le contribuable qui paie.

Chronique d'une gabegie annoncée, quelques mois plus tard, il a fallu reconnaître que le rendement était nul, de l'ordre de 0,1% (combien de siècles pour rentabiliser la mise de 5 millions ?), que la route est salement abîmée et l'installation solaire itou – ben oui, il y a des camions qui circulent sur la route-, que le bruit est insupportable pour les riverains. Bref, il faut, moins de 3 ans après, refaire totalement la route… mais en maintenant le projet, n'est-ce pas. Il va être réduit, il n'y aura plus que 700 m de route solaire. Coût de la réfection ? 5 autres millions ? Et dans 3 ans, on recommence, on réduira à 300 m, sans doute, cette fois….

Aux dernières nouvelles, la Royal serait, comme c'est le cas depuis 40 ans, en recherche de recyclage politique. Personne n'a voulu d'elle comme tête de liste aux Européennes, elle écume tous les plateaux télé pour vendre son bouquin et son auguste personne qu'elle verrait bien à la tête de la France en 2022…

Déjà qu'on a Macron le fossoyeur, mais la folle du Poitou aux manettes, ça pourrait être drôle-ment terrifiant. Il paraît même que leur alter ego Jadot est sur les rangs.

Amis Résistants, l’avenir est à nous. Il doit être à nous… on n’a pas le choix. Va falloir se remonter les manches sérieusement.

Les aventures de la route solaire de la Reine des Neiges

Le 22 décembre 2016, la France se préparait déjà à passer la période des fêtes de fin d’année dans des températures et des précipitations de saison. Toute la France ? Presque puisqu’une fine politicienne, Ségolène Royal, résistait alors à l’envie de prendre une retraite amplement nécessaire et venait faire profiter de son immense talent les habitants de Tourouvre-au-Perche en Normandie en inaugurant, avec pompe et fanfare, une extraordinaire « route solaire ».

Comme l’expliquait alors Le Monde dans un articleétonnamment prudent, la Reine des Neiges s’était alors entichée de ce projet de tronçon routier recouvert de panneaux photovoltaïques, sans précédent au monde par sa taille : un kilomètre de pavage solaire, permettant d’après les industriels derrière le concept de produire de l’électricité en suffisance pour la consommation de l’éclairage public d’une ville de 5000 habitants.

À l'époque, en dehors de quelques petits doutes sur la rentabilité globale du projet financé par un État décidément pas avare de l'argent gratuit des autres, nombre de journalistes avaient loué l'innovation technologique que représentait cette ~~fumisterie~~ prouesse électrique en revenant avec plus ou moins de détails sur la technique employée pour enfermer les feuilles photovoltaïques dans une résine soi-disant résistante aux impératifs routiers.

L'idée de base était, comme souvent, aussi simple qu'idiote : puisqu'installer des panneaux solaires représente à la fois un risque de défigurer des paysages naturels et un manque à gagner en termes de surface agricole dès lors qu'on veut le faire sur une surface un peu sérieuse, pourquoi ne pas mettre à profit ces vastes surfaces déjà largement exposées au soleil (et donc aussi à toutes les intempéries) que sont les routes du pays ? Et quoi de mieux que ces routes, qui supportent le passage d'engins pouvant peser des dizaines de tonnes, à des vitesses importantes, qui soulèvent une quantité considérable de poussière généralement opaque, pour accueillir un matériau à la fois fragile, très sensible aux obstructions lumineuses, pour fournir à

tous une énergie aussi variable qu'intermittente et dont la gratuité claironnée haut et fort s'arrête au moment de payer la facture du fameux revêtement ?

En plus, à 5 millions d'euros du kilomètre, pourquoi se priver, puisque c'est l'Etat qui paye ?

Aussitôt dit, aussitôt payé, aussitôt fait : prometteuse d'une vaste extension de cette ~~filouterie~~ idée lumineuse à un réseau plus large de routes françaises, l'expérience pilote était lancée.

Pourtant, dès le départ, plusieurs pointaient les problèmes inhérents de cette fausse bonne idée : rendements faibles, durabilité discutable, tout pointait déjà vers un désastre financier. Vingt mois plus tard, en août 2018, les choses se précisaient, levant la plupart des doutes sur la foirade magistrale qu'on pouvait deviner dès le départ : entre des rendements encore plus faibles que prévus (409 kWh au lieu de 767) et une production totale dont le prix global se montait à peine à 6000€ (soit un rendement de 0.1%), le désastre financier était consommé.

C'est donc avec une surprise très mesurée qu'on apprend ces derniers jours que cette même route solaire va subir un ravalement complet et subir de lourds travaux après ses trois belles années de bons, loyaux et microscopiques services.

Le constat est cruel et sans ambiguïté : le projet initié par Ségolène

Royal a subi le même sort que tant d'autres dans lesquels celle qui était alors ministre de l'Environnement a fourré ses doigts avec insistance. Il n'a pas rempli ses objectifs initiaux et doit être entièrement revu. Pour cela, une nouvelle tranche de travaux (dont le coût total n'est pas encore connu) a été lancée afin de tenir compte du magnifique « retour d'expérience » de ces trois premières années. Parce qu'en plus du rendement minable, il faut y ajouter les plaintes des riverains agacés par le bruit que génère cette installation : dès que les véhicules dépassent 50 km/h, les nuisances sonores sont suffisamment fortes pour que la mairie ait décidé d'abaisser la vitesse maximale autorisée.

Pour faire bonne mesure, le tronçon recouvert par les panneaux sera donc réduit à 700 mètres, ce qui ajoute au sentiment de fiasco total sans lequel ce projet n'aurait probablement pas pu bénéficier du « Label Ségo, Des Fiascos Rigolos »™.

Mais nous sommes en France et même un Fiasco Rigolo labellisé peut toujours nous emmener vers des sommets de lolitude et de cramage décomplexés de pognon des autres : non seulement le désastre précédent ne semble pas avoir suffi pour qu'enfin, une administration, un politicien ou simplement la populace qui finance ces âneries y mettent le holà, mais en plus est-on décidé à rendre toute l'opération aussi citoyenne que festive en faisant réaliser une fresque murale aussi peu gratuite qu'utile à sauver le projet : grâce à l'intervention dûment facturée d'un collectif de grapheurs nantais, la glissière de sécurité en béton qui longe cette route solaire de la servitude carbonée va être joliment décorée ce qui ne manquera pas, espérons-le, de camoufler le désastre…

Cette pénible aventure illustre à elle seule plusieurs maux que le peuple français subit régulièrement sans trop grogner : idiotie d'une idée initiale, sa récupération pour des raisons purement médiatiques par des politiciens aussi incompétents qu'avides d'exposition facile, capitalisme de connivence qui permet à certaines entreprises bien en cour de bénéficier d'une publicité gratuite et, dans une certaine mesure, d'investissements publics coûteux, résultats navrants mais qui ne remettront en cause ni le projet ni les investissements et n'apporteront aucune opprobre pourtant logique sur le politicien qui aura porté cette ânerie à bout de bras, et, mieux que tout, relance du bourrichon pour une nouvelle fournée encore une fois payée au moins en partie par le contribuable qui n'a, dans cette affaire, jamais son mot à dire.

La France crève de ces initiatives idiotes et coûteuses, de ces politiciens sans vergogne et systématiquement oubliés lors des bilans, de cette presse bien trop arrangeante pour rappeler leur responsabilité directe dans ces échecs. De millions cramés en routes inutiles en autres millions perdus dans des projets tout aussi dispensables, ce sont finalement des milliards qui, chaque année, disparaissent et appauvrissent chacun d'entre nous.

http://h16free.com/2019/05/31/63809-les-aventures-de-la-route-solaire-de-la-reine-des-neiges